

La France infiltrée par le régime chinois

Pendant des décennies, le Parti communiste chinois (PCC) a travaillé

pour subvertir la France à tous les niveaux et a presque réussi.

Les « partenariats » scientifiques et hospitaliers

Le ministère de la santé décrit « une coopération ancienne, en renouvellement et extension constants, qui est aussi la plus importante coopération de la France à l'étranger, dans le champ de la santé » et se félicite du fait que « la quasi-totalité de nos CHU ont été jumelés avec 17 grandes villes chinoises ». C'est bien sûr sans compter le fait que chacune de ces grandes villes est impliquée dans les prélevements forcés d'organes sur des prisonniers de conscience et que les médecins chinois accueillis en France peuvent être liés à ces trafics.

Du côté de la science et de la technologie, l'ambassade de France en Chine se félicite, elle, des « près de



CHRISTOPHE FURLONG/Getty Images

Les Instituts Confucius

« L'Institut Confucius est une nouvelle cause. Après dix ans de développement rapide, nous avons ouvert 1500 Instituts Confucius et Classes Confucius dans plus de 130 pays », expliquait en 2016 Ma Jianfei, secrétaire général du Parti communiste du Hanban, le ministère de l'éducation chinois, continuant ensuite : « Nous avons planté des drapeaux rouges partout dans le monde. »

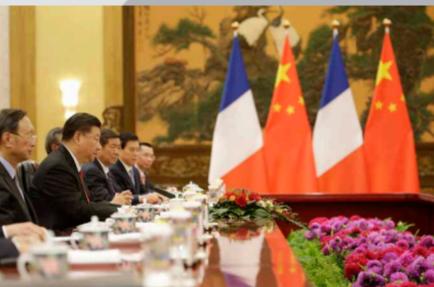
Qiu Xiaoyun, Directeur de recherche sur l'Esprit révolutionnaire de l'École Normale du Sud de la province de Jiangxi et formateur d'enseignants des Instituts Confucius, continuait en août 2018 en rappelant la mission des Instituts Confucius : « Il faut



THOMAS SAMSON/POOL/AFP via Getty Images

La France-China Foundation

Pilotée par Emmanuel Lenain, ancien conseiller diplomatique d'Edouard Philippe, la fondation reçoit l'bole de grands groupes industriels, organise des dîners de gala au château de Versailles, décerne des prix, fait du networking... et écoute à grandes oreilles le régime chinois. Dans son Conseil stratégique, les anciens Premiers ministres Édouard Philippe, Laurent Fabius et Jean-Pierre Raffarin, l'ancien ministre des Affaires étrangères Hubert Védrine et, dans le désordre, le PDG d'Engie, le président du Conseil d'Administration d'Axa, l'industriel Alain Mérieux (architecte de la construction du laboratoire P4 de Wuhan). Parmi les « grands prix » de la Fondation, en 2019, Olivier Véran, actuel ministre de la Santé, plusieurs militaires français haut gradés, des parlementaires, des membres de la famille Rothschild, des professeurs de chirurgie. En 2018, la présidente de Radio France Sibylle Veil. En 2017, la parlementaire Coralie Dubost, également compagne



DANIELLE OLIVIA/AP/AF via Getty Images

L'achat massif de terres agricoles et d'immobilier français

Profitant de l'opportunité des subventions européennes à l'agriculture et d'une faible vigilance par les autorités françaises, les entreprises chinoises ont investi dans certaines des plus belles terres agricoles du pays, et dans les vignobles les plus renommés, qu'ils possèdent maintenant. Parmi les achats les plus récents :

- En 2016, plus de 1700 hectares de terres céréalières dans le Berry, achetées par le conglomérat chinois Reward Group en contournant la loi française.



BERTRAND GUAY/AP/AF via Getty Images

- En 2017, plus de 900 hectares de terres achetés dans l'Allier.

- 165 châteaux et domaines, dont Saint-Emilion et Pomerol, contrôlés par des investisseurs chinois.

- En 2018, les Chinois sont également devenus les plus grands acheteurs d'immobilier à Paris, totalisant 14% des transactions. Ils sont aidés en cela par le fait que, à la différence de la plupart des grandes capitales, Paris n'exerce aucune restriction sur les achats étrangers.



JASON LEPPOLD/Getty Images

Huawei

« Partenaire » de l'opéra de Paris, le géant chinois Huawei construit une usine en Alsace, à Brumath, grâce à des subventions publiques françaises. Avec cette implantation européenne, la firme chinoise espère vaincre ses concurrents européens Ericsson et Nokia et se remettre des sanctions imposées par les États-Unis, le Royaume-Uni, l'Inde et bien d'autres pour empêcher la firme, étroitement liée à l'armée chinoise, de déployer des relais d'espionnage en Occident. Une accusation que Huawei a toujours vigoureusement démenti sans pourtant réussir à convaincre.

En mars et avril 2020, alors que les masques manquaient déjà sur le territoire et dans les hôpitaux, l'executif français gardait un silence de plomb. Il n'y avait plus de matériel de protection des soignants en France alors que, le 17 février, la France avait envoyé 17 tonnes de matériel médical en soutien à la Chine. Un mois et demi plus tard, Pékin refusait d'appliquer la réciprocité.

Ceci n'a provoqué aucune réaction au ministère de la Santé. Ce qui peut moins surprendre quand

on sait que le conseiller de M. Véran chargé de la question du Covid-19, Antoine Tesnière, copilote la France China Foundation et dirige une plateforme de formation médicale qui a pour grand client... le gouvernement chinois. En mars 2021, M. Tesnière a été nommé directeur du projet « Paris Santé Campus », qui sur 70 000 m², est censé devenir le lieu le plus stratégique pour la protection des données de santé françaises et pour l'indépendance stratégique de la France dans le domaine de la santé numérique.



LIU JIN/AGENCE FRANCE PRESSE via Getty Images

Le Paris Santé Campus

En mars et avril 2020, alors que les masques manquaient déjà sur le territoire et dans les hôpitaux, l'executif français gardait un silence de plomb. Il n'y avait plus de matériel de protection des soignants en France alors que, le 17 février, la France avait envoyé 17 tonnes de matériel médical en soutien à la Chine. Un mois et demi plus tard, Pékin refusait d'appliquer la réciprocité.

Ceci n'a provoqué aucune réaction au ministère de la Santé. Ce qui peut moins surprendre quand

L'infiltration des écoles d'ingénieurs et le lien avec l'armée

À Brest, siège de l'escadre de l'Atlantique, de la Force océanique stratégique et avec la base de l'île Longue qui abrite la composante sous-marine de la dissuasion nucléaire stratégique française, l'implantation chinoise est impressionnante. Autour des écoles d'ingénieurs et des 400 entreprises qui travaillent pour l'industrie de l'armement, de grands vols d'*« hirondelles »*, jeunes étudiantes chinoises, se posent chaque année. Le journaliste Antoine Izambard cite un rapport confidentiel du Secrétaire général de la Défense et de la Sécurité nationale (SGDSN), dans lequel il est relevé « le nombre accru de mariages entre militaires basés en Bretagne et étudiantes chinoises ».

La Bretagne n'est pas la seule concernée... L'amiral Morio de l'île a admis au cours d'une audition à l'Assemblée nationale avoir constaté une implantation étrangère « de plus en plus forte autour » des quatre Centres de transmission (CTM) de la Force océanique stratégique (FOST). Par exemple, dans les environs de celui de Rosnay (Indre), la Chine a installé une université près de l'aéroport de Châteauroux. À cela s'ajoute entre autres l'achat de terrains agricoles à proximité de ce site militaire... Là aussi sans opposition ni frein visible du gouvernement français.

La prise de contrôle sur des entreprises françaises

Depuis une dizaine d'années, l'actionnariat chinois dans les grandes entreprises françaises augmente significativement. C'est même de plus en plus souvent une totale prise de contrôle :

- **Aéroport de Toulouse-Blagnac**, acheté pour 308 millions d'euros en 2015 par Shandong Hi-Speed et le fonds hongkongais Friedmann Pacific.

- **Sonia Rykiel**, achetée en 2012.

- **Lanvin**, acheté en 2018 par Fosun pour 100 millions de dollars.

- **Marionnaud**, acheté en 2005 par le milliardaire hongkongais Li Ka-Shing.

- **Sandro, Maje et Claudie Pierlot**, achetés par Shandong Ruyi en 2016.

- **Campanile, Kyriad, Première Classe et Golden Tulip**, achetés en 2015 par Jin Jiang International pour 1,3 milliard d'euros.

- **Catimini, Z, Absorba, Chipie, Lili Gaufrette**, achetés en 2018 par Zhejiang Semir Garment pour 132 millions de dollars.